

***/kapilla't-ur-a/ s.f. « ensemble des cheveux (de qn) »**

***/kapilla't-ur-a/ > it.** *capellatura* s.f. « ensemble des cheveux (de qn), chevelure » (dp. 13^e s. [aitsept. : *la barba molt destesa, li crin de grand sozura : Mintro ai pei ge bate la grand cavellatura*], Larson in TLIO; Faré n° 1627; DEI; DELI₂; LEI 10, 1640–1641)¹, **fr.** *chevelure* « id. » (dp. ca 1100 [*l'elme li freint u li carbuncle luisant, Trenchet le (chef) e la cheveleüre*], RoLS 237, 1325 = DEAFPré; Gdf; GdfC; FEW 2, 248a; TL; TLF; ANDEL), **occit.** *cabelladura* « id. » (*las cabelladuras o li ornament del aur e dels vestirs*, Raynouard; FEW 2, 248a)², **gasc.** *cabeladura* « id. » (Palay [“vieux”]), **acat.** *cabelladura* « id. » (av. 1337 – 1461 DCVB; DECat 2, 368 s.v. *cabell*)³, **esp.** *cabelladura* « id. » (1275 – 1629, Kasten/Cody; DCECH 1, 710 s.v. *cabello*; Kasten/Nitti)⁴, **ast.** *cabelladura* « id. » (DGLA), **port.** *cabeladura* « id. » (dp. 14^e s. [*qual he mais vã cousa que pentear os cabelos e apranar a cabeladura*], Cunha-Vocabulário₃; DELP₃; CunhaÍndice; HouaissGrande [22/08/17]).

Commentaire. – À l'exception du sarde, du roumain, du frioulan, du ladin, du francoprovençal et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. **/kapilla't-ur-a/ s.f. « ensemble des cheveux (de qn), chevelure »*.

Le lexème protorom. **/kapilla't-ur-a/* s'analyse comme une resuffixation de l'adjectif protoroman ***/kapil'l-at-u/* adj. « qui a de longs cheveux » (dp. Cicéron [*106 -- † 43], OLD), qui n'est pas reconstructible pour le protoroman (cf. Zellmer-URA 166–167). Toutefois, son corrélat latin, *capillatus*, était courant jusqu'au 8^e siècle après Jésus-Christ (cf. OLD), ce qui nous amène à penser qu'il a bien existé en protoroman, même si les parlars romans n'en ont pas gardé de trace⁵. Le suffixe de l'adjectif, **/-'at-u/*, a la même forme que le thème du participe passé des verbes de la 1^{ère} conjugaison, que le radical des dérivés en **/-'ur-a/* choisit normalement, ce qui a dû favoriser cette dérivation de manière considérable et a probablement assuré son succès. On pourrait même envisager que l'adjectif ***/kapil'l-at-u/* a été réinterprété par les locuteurs comme le participe passé d'un verbe (non reconstructible et donc hypothétique) ***/kapil'l-a-/* v.tr. « coiffer (qn) » ou v.intr. « avoir des cheveux (longs ou coiffés) ». Le substantif **/kapilla't-ur-a/* serait donc un dérivé déverbal régulier et non un dérivé déadjectival. Le manque d'informations rend impossible de trancher de façon définitive entre ces deux hypothèses, mais, comme en latin écrit il existe uniquement un corrélat de l'adjectif ***/kapil'l-at-u/* et non pas du verbe ***/kapil'l-a-/*, nous avons opté pour l'hypothèse d'une dérivation déadjectivale plutôt que pour celle d'une dérivation déverbiale.

Ce sont de tels cas qui ont conditionné l'évolution du suffixe */-ur-a/ pour dériver des substantifs à partir d'adjectifs, comme dans le cas de protorom. */al'b-ur-a/ s.f. « blancheur » (< */'alb-u/ adj. « blanc » ; cf. Zellmer [1976] 4).

La reconstruction sémantique aboutit à un sens qui ne correspond pas au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« qui a de longs cheveux ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.] ; résultat de cette action »). Cela s'explique par le fait qu'il ne s'agit pas d'une dérivation régulière à partir d'un verbe, mais à partir d'un adjectif. Il s'agit ici d'un sens concrétisé et collectif : « ensemble des cheveux de (qn) ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *capillatura* s.f. « ensemble des cheveux (de qn) », est courant depuis Pline (* 23 – † 79, TLL 3, 313).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *capillatūra*; von Wartburg 1937 in FEW 2, 248a, CAPILLUS I 1; Ernout/Meillet₄ s.v. *capillus*; HallMorphology n°1735, /kapillatú'ra/; Garbarino 2008 in LEI 10, 1640–1641, CAPILLĀTŪRA.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Maria Reina BASTARDAS I RUFAT; Candice DUPONT.

Date de rédaction de cet article. – Première version 23/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Garbarino in LEI 10, 1640–1641 considère qu'engad. *chavadūra* s.f. « haute croissance des cheveux » est une issue héréditaire, mais il cite Decurtins et Schorta in DRG 3, 508 comme source pour cette hypothèse. Or, ces derniers considèrent qu'il s'agit d'un emprunt « de mode » à it. *capigliatura* et à fr. *chevelure*. De même que REW₃ s.v. *capillatūra*, von Wartburg in FEW 2, 248a et LRC, nous suivons Decurtins et Schorta in DRG 3, 508 et n'incluons donc pas ce lexème dans les matériaux ci-dessus pour reconstruire protorom. */kapilla't-ur-a/.

2 Nous n'avons pas pu trouver de datation pour cette attestation fournie par Raynaud.

3 DECat 2, 368 considère que cat. *cabelladura* est un dérivé idioroman à partir de cat. *cabell* s.m. « chacun des poils d'un corps, cheveu ». Pourtant, ce lexème présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres cognats romans, il est attesté suffisam-

ment tôt, et il existe assez de cognats dans les autres parlers romans pour pouvoir considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire, comme laissent à penser REW₃ s.v. *capīllatūra*, DCVB et von Wartburg in FEW 2, 248a.

4 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 3, nous suivons REW₃ s.v. *capīllatūra*, von Wartburg in FEW 2, 248a, Kasten/Cody, Garbarino in LEI 10, 1640–1641 et PhariesSufijos 176 pour considérer qu'aesp. *cabelladura* est une issue héréditaire de protorom. */kapilla't-ur-a/, même si DCECH 1, 710 estime qu'il s'agit d'un dérivé idioroman à partir d'esp. *cabello* s.m. « cheveux ». De même, nous suivons REW₃ s.v. *capīllatūra*, von Wartburg in FEW 2, 248a et Houaiss-Grande pour considérer que port. *cabeladura* est lui aussi une issue héréditaire, même si DELP₃ estime qu'il s'agit d'un dérivé idioroman créé à partir de port. *cabelo* s.m. « cheveux ». Il serait étonnant que le catalan, l'espagnol et le portugais aient créé de façon individuelle, à date ancienne, un lexème formellement et sémantiquement identique à l'issue héréditaire attendue.

5 L'hypothèse d'une dérivation dénominale à partir de protorom. */ka'pill-u/ s.m. « cheveu », proposée par HallMorphology 127, nous semble invraisemblable. Il s'agirait du seul cas où un interfixe viendrait s'ajouter entre le radical et le suffixe */-'ur-a/ et du seul cas où ce suffixe choisirait comme base dérivationnelle un substantif qui n'est pas un dérivé en */-'i'on-e/ ou en */-'or-e/.